

REPUBLIQUE DU CAMEROUN

SIEGE SOCIAL
ET DIRECTION NATIONALE
YAOUNDE

Adresse Télégraphique BANCENAC
Télex : BACENAC N° 8204 : 8556KN
Téléphone : 23.04.88 / 23.05.11
Télécopie : 23.33.80
B.P. 83 Yaoundé

COMMUNIQUE DE PRESSE DU COMITE MONETAIRE ET FINANCIER NATIONAL DU CAMEROUN

Yaoundé le 05 juillet 2010

-----°0°-----

Le Comité Monétaire et Financier National de la République du Cameroun s'est réuni le lundi 05 juillet 2010 dans les locaux de la Direction Nationale de la Banque des Etats de l'Afrique Centrale à Yaoundé, sous la présidence de Monsieur ESSIMI MENYE, Ministre des Finances et en présence de Monsieur TAHIR HAMID NGUILIN, Vice-Gouverneur de la BEAC. Monsieur Jean Marie Benoît MANI, Directeur National de la BEAC, rapportait les affaires inscrites à l'ordre du jour.

Après l'adoption de l'ordre du jour comportant 14 points et l'approbation du procès-verbal de la réunion du 1^{er} mars 2010, le Comité a pris connaissance des décisions des différentes instances de la BEAC, de l'UMAC et de la CEMAC, puis a examiné l'évolution de la conjoncture économique internationale, sous-régionale et nationale au cours des derniers mois.

Au niveau international, le Comité note que selon le FMI, l'économie mondiale devrait enregistrer une croissance en 2010, avec un taux prévisionnel du PIB de 4,2 %. Mais plusieurs facteurs de risque subsistent et doivent être levés pour que cette croissance soit forte, durable et équilibrée. Sur les marchés financiers et de change, la baisse des faillites d'entreprises, l'espoir d'une reprise économique robuste et le rebond des bénéfices des entreprises ravivent la confiance des investisseurs. Sur les marchés internationaux des matières premières, la vigueur de la demande chinoise et l'amélioration des conditions financières mondiales continuent de soutenir les cours.

Dans la **zone CEMAC**, l'activité économique devrait se solder en 2010 par un taux de croissance du PIB de 4,4 %.

Sur le plan national, La demande intérieure, premier facteur de croissance économique au Cameroun, devrait contribuer à hauteur de 4,5 % à la croissance en 2010. Dans le secteur primaire, les productions vivrières et maraîchères ont connu une évolution mitigée et celles de la plupart des cultures de rente ont enregistré une baisse ou ont très peu augmenté. Le secteur secondaire a

été plus dynamique sous l'impulsion des industries manufacturières et de la branche bâtiments et travaux publics, en dépit de la persistance de l'insuffisance de l'énergie électrique. L'activité du secteur tertiaire a été assez intense, soutenue par les branches commerce, télécommunications et transports. Selon les données de l'Institut National de la Statistique, l'indice des prix à la consommation finale des ménages a crû de 2,2 % à fin mars 2010 contre 3 % sur l'ensemble de l'année 2009.

S'agissant des **finances publiques**, l'exécution du budget de l'Etat s'est traduite par une hausse des recettes et des dépenses, et une diminution des soldes budgétaire de base et global. Les recettes ont augmenté de 11 % à fin mars 2010 par rapport à mars 2009, s'établissant à 479,4 milliards contre 432 milliards (+47,4 milliards). Les dépenses se sont accrues de 23,4 %, passant de 355 milliards à fin mars 2009 à 437,9 milliards à fin mars 2010 (+82,9 milliards), et l'exécution du budget de l'Etat au cours du premier trimestre de l'année 2010 s'est soldée par un excédent global hors dons (base ordonnancements) de 50 milliards, inférieur de 43,1 milliards à celui réalisé sur la même période en 2009 (93,1 milliards).

A fin janvier 2010, la **situation monétaire du Cameroun** a été caractérisée par l'accroissement des principaux agrégats monétaires, à savoir les avoirs extérieurs nets, le crédit intérieur et la masse monétaire. Les avoirs extérieurs ont progressé faiblement de 1,1 %, passant de 1 711,5 milliards en janvier 2009 à 1 730 milliards en janvier 2010 (+18,5 milliards), suite à une conjugaison de facteurs, notamment le renforcement du déficit du compte courant (3,5 % du PIB en 2009), la baisse du volume des principaux produits d'exportation du Cameroun. Le taux de couverture extérieure de la monnaie est passé de 93,75 % à 100,7 % et la position du Cameroun au Compte d'Opérations a progressé de 5,7 % pour atteindre 1 429,8 milliards en janvier 2010. Le crédit intérieur a augmenté de 29,4 %, s'élevant à 843,5 milliards en janvier 2010 contre 651,9 milliards en janvier 2009 (+191,6 milliards), en raison de la hausse des crédits à l'économie, renforcée par la légère réduction de la position créditrice de l'Etat vis-à-vis du système bancaire. La masse monétaire (M2) a augmenté de 7,2 %, s'établissant à 2 270,6 milliards en janvier 2010 contre 2 117,3 milliards un an auparavant (+153,4 milliards). La liquidité bancaire mesurée par le ratio des réserves des banques sur les dépôts s'est repliée, de 42,1 % en janvier 2009, elle est passée à 40,4 % en janvier 2010.

Tenant compte de cet environnement et des perspectives d'évolution de la situation économique et financière, le Comité a arrêté les objectifs monétaires révisés à proposer au Comité de Politique Monétaire pour l'année 2010 et le premier trimestre 2011. Enfin, abordant les dossiers de crédit, le Comité Monétaire et Financier National a pris acte des accords de classement délivrés par le Gouverneur et le Directeur National depuis sa réunion du 1er mars 2010.


Le Ministre des Finances

ESSIMI MENYE